

Malines, le 9 février 1812.

Diaken in het seminarie tot Gand.

—————Mon très cher neveu,

—————Vos lettres me sont toujours agréables, mais je suis désolé de voir que vous aimez mieux de vivre dans la crainte que de vous consoler par des douces espérances quoiqu'il en soit une lettre d'un laïc de Paris écrite à un laïc de Gand ne diminue en rien l'espoir que je nourris¹, on sait moins à Paris que dans les provinces ce dont il s'agit; et finalement si mon espoir ne se réalisait pas j'aurai du moins joui de sa douce consolation, tandis que vous aurez vécu dans le chagrin de la crainte. Laissez au Bon Dieu le soin de ses affaires et faites avec zèle celles qu'il vous a confiées par le Saint Ministère. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner, mon cher neveu.

Quant à l'ordination, Messieurs vos vicaires généraux auront sans doute déjà reçu notre invitation pour envoyer leurs sujets ici pour le Sabbatum Sities² 14 mars, mais cette fois ci je ne pourrai pas vous donner le logement; car Mgr. L'Evêque de Roremonde³ viendra loger au Séminaire avec son Secrétaire et son domestique ainsi les chambres que j'avais destinées à mes deux neveux seront prises et il ne m'en reste aucune à donner, mais Mr. Andries se fera une fête de vous recevoir tous deux, si vous pouvez vous séparer de vos compagnons.

Je me recommande beaucoup à vos prières. Mes saintes filles prient pour vous, ma santé s'améliore par les douleurs de la goutte que le médecin me fait venir presque toutes les nuits pendant une heure ou deux.

J'ai l'honneur d'être avec une affection particulière.

—————Mon très cher neveu.

—————Votre très humble et obéissant serviteur

JG Huleu

¹ Le P. Adolphe Desmet CJ note que « Huleu vit dans une singulière illusion, entouré par les créatures de l'Empereur ».

² « Venite, venite sities ad aquas Domini », Isaïe 55:1, chanté le samedi de la 4^{ième} semaine de carême, donne son nom au « Sabbatum sities (Samedi des Assoiffés) », dans la liturgie pre-tridentine.

³ Joannes Baron van Velde de Melroy en Sart-Bomal. En effet il n'était plus l'Evêque de Roermond par suite de la suppression du Diocèse en 1801.